



PRIEURÉ SAINT ÉTIENNE XI^e S.

CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DE BEAUNE

Association fondée le 21 mai 1851
1, rue du Tribunal - 21200 BEAUNE

Téléphone : 03.80.22.47.68

Courriel : cbeh@wanadoo.fr

Site Internet : www.cbeh.org

Permanences : Mercredi de 15 heures à 17 heures 30

BULLETIN TRIMESTRIEL N° 104 – septembre 2008

Sommaire :

| | |
|--|---|
| Édito | 1 |
| Joies et peines | 2 |
| Votre bibliothèque | 2 |
| Agenda | 3 |
| La page de la Bibliothèque Gaspard Monge | 4 |
| La page des Musées | 5 |
| La page des Archives municipales | 6 |
| La bibliothèque historique des Archives départementales | 7 |
| Les Villas Fondet | 8 |

CBEH

Siège social :

**Archives municipales
de Beaune
21206 BEAUNE CEDEX**

**Bulletin trimestriel
(version électronique)
n° 104, septembre 2008
ISSN 1778-3828**

Ont participé à la réalisation de ce numéro :

Michaël BENEY
Jean-Pierre BRELAUD
Sonia DOLLINGER
Sylvain FRANÇONNET
Elisabeth GROSJEAN
Bernard LEBLANC
Marion LEUBA
Irène RACLIN
Jérôme SIRDEY

Mise en page :

Jean-Pierre BRELAUD
Sonia DOLLINGER

Le pays beaunois au plus près

L'été qui s'achève a été fructueux pour l'activité éditoriale du Centre.

Je suis en effet heureux de vous annoncer la parution prochaine d'un nouvel ouvrage hors-série édité par notre association : *Les croix de chemin et de village du canton de Bligny-sur-Ouche*. Ce livre de 227 pages intéressera tous ceux qui se passionnent pour le petit patrimoine de nos campagnes. Ils y retrouveront, outre une synthèse sur le sujet, une description détaillée de chacune des croix des communes étudiées.

Je tiens à saluer le travail très rigoureux de Jean Salat, qui a mené une recherche de grande précision sur le terrain. Je vous invite à consulter la petite fiche d'information jointe au bulletin pour plus de renseignements.

Avec cet ouvrage, richement illustré, le CBEH explore les confins du Pays beaunois et de l'Auxois. Deux conférences vous seront proposées sur le sujet, à Beaune et à Bligny, au plus près de l'aire d'étude.

À l'autre bout du pays beaunois, c'est à une excursion que nous vous convions pour les Journées du patrimoine, de part et d'autre des limites du bailliage de Beaune, au long de l'ancienne route royale Beaune-Chalon par Demigny. Le docteur Néault, membre actif de notre Centre, a très gentiment accepté de nous faire découvrir, de manière très concrète, quelques-unes des réalisations des ingénieurs des Ponts et Chaussées du XVIII^e siècle qu'il avait présentées dans le dernier *Recueil des travaux* (voir bulletin d'inscription ci-joint).

Nous n'oublions pas pour autant la ville de Beaune. Un article consacré aux Villas Fondet est présenté dans ce bulletin par Irène Raclin, en prélude à une publication d'une tout autre ampleur.

Le format papier est ainsi toujours vivant, même si plusieurs articles du bulletin vous informent, dans les pages suivantes, des nouvelles possibilités offertes par le monde numérique et la consultation à distance. L'utilisation des deux médias doit être complémentaire pour l'historien, plutôt que l'un ne cède inexorablement la place à l'autre.

Bonne rentrée – historique – à tous.

Jean-Pierre Brelaud

Nos joies et nos peines

Nous avons appris avec peine la disparition de plusieurs membres du CBEH :

Monsieur Henri CAILLET, fidèle adhérent de notre Centre.

Madame Christiane de MONTILLE, épouse d'Hubert de MONTILLE, décédée le 29 juin dernier à Volnay.

Nous adressons à leur famille notre sympathie et nos sincères condoléances.

Votre bibliothèque

NOUVEAUTÉS

- MORELOT (Denis), *La vigne et le vin en Côte d'Or (1831)*, Dijon, Éditions Cléa, 2008, XV-287 pages, 38 €. Le « Morelot » était devenu le merle blanc des ouvrages bourguignons, saluons donc avec intérêt cette réimpression en fac-similé de l'édition originale parue en 1831. Précédé d'une excellente préface signée Jean-François Bazin et d'un portrait du docteur Denis Morelot (Archives municipales de Beaune, 3Fi 959), le texte expose la situation du vignoble côte-d'orien : la nature du sol, les variétés de la vigne, sa culture, la vendange et la confection du vin, ses qualités et ses maladies... Un traité très complet et instructif, enrichi de notes archéologiques, historiques et économiques. S'il ne fallait acheter qu'un livre cette année, ce serait celui-là (le volume est relié).
- CHAUVIN (Benoît), *Le clos et le château de Vougeot, cellier de l'abbaye de Cîteaux*, Nuits-Saint-Georges, Éditions du Tastevin, 2008, 222 pages, 60 €. Bel ouvrage truffé de documents d'archives, de textes d'un haut niveau et de photographies originales.
- *Beaune à croquer, promenade illustrée*, catalogue de l'exposition de la galerie Le Capricorne (juin-septembre 2008), hôtel de la Mare d'Aluze, 35 rue de Lorraine, 21200 Beaune, 34 pages, 1 plan, 15 illustrations en pleine page, 15 €. Le talent des artistes Françoise Delcourt, Pierre Duc, Véronique Poulleau, Bernard Roux, éclate à chaque page.
- LEBLANC (Bernard), *Les rues d'Arnay-le-Duc*, Arnay-le-Duc, Amis du Pays d'Arnay éditeur, 2009, 84 pages, 1 plan hors-texte 28 x 28 cm, 16 illustrations, 12 € (+ 3 € de frais de port). Un tour d'horizon des rues et places à travers 86 notices détaillées : biographies, bâtiments, vie économique, événements nationaux et locaux, lieux spécifiques... Les illustrations sont dues à Charles de Saint-Gérard et à Francis Colnet. L'ouvrage, bien que daté de 2009, est déjà disponible.

Bernard Leblanc

Nous saluons la parution du premier numéro de *Mémoire et histoire du pays de Chagny* (Chagny, Association Mémoire et histoire du pays de Chagny, mai 2008, n° 0, 40 p.) Parmi les articles, signalons celui de Jean-François Néault, membre actif de notre Centre, consacré à la commanderie de Bellecroix.

Agenda

Samedi 13 septembre 2008 à 15 h

Chambre de commerce de Beaune – Salle Chaptal (2^e étage)



Conférence de Gilles Platret, président de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon

« Les loups dans le Beaunois »

Samedi 18 octobre 2008 à 15 h

Chambre de commerce de Beaune – Salle Chaptal
(2^e étage)

Vendredi 24 octobre 2008 à 17 h 30

Complexe intercommunal – 2 allée des Cordiers
21360 Bligny-sur-Ouche
(en venant de Beaune : direction Arnay-le-Duc après la place de
la mairie, prendre une rue à droite avant la route d'Écutigny)

Conférence de Jean Salat, membre actif du Centre beaunois d'études historiques :

présentation de son ouvrage sur les croix du canton de Bligny-sur-Ouche

Samedi 15 novembre 2008 à 15 h

Chambre de commerce de Beaune – Salle Chaptal (2^e étage)

Conférence de Benoît Chauvin (CNRS)

*« Le cellier et la cuverie du clos de Vougeot : les apports de la dendrochronologie
(XII^e - XVIII^e siècles) »*

Samedi 6 décembre 2008 à 15 h

Salle polyvalente de la Maison des Associations de Beaune (3^e étage)
Cérémonie de remise des prix Lucien Perriaux, scolaire et Alfred Vergnette de Lamotte

*
* *

Communiqué des Amis de Marey et des Musées de Beaune

L'association des Amis de Marey et des Musées de Beaune
a le plaisir de vous convier à la conférence accompagnée de projections
de François Lotteau, président de l'association *Mémoire et histoire du Pays de Chagny* :

« La photographie à Chagny au XIX^e siècle: Loydreau, Marey et autres photographes... »

Samedi 4 octobre 2008 à 14 h 30
Salle du cinéma – Espace Robert Forey – Place du Théâtre – Chagny

contact : Josette Ueberschlag : rjueber@wanadoo.fr

La page de la Bibliothèque Gaspard Monge

Présentation du site internet : <http://bibliotheque-gaspard-monge.beaune.fr>

Depuis octobre 2007, la Bibliothèque Gaspard Monge possède son site internet dédié. Ce dernier, outre son rôle d'information, offre un panel varié de fonctionnalités dont la plus importante est son catalogue en ligne.



I) Rôle informationnel

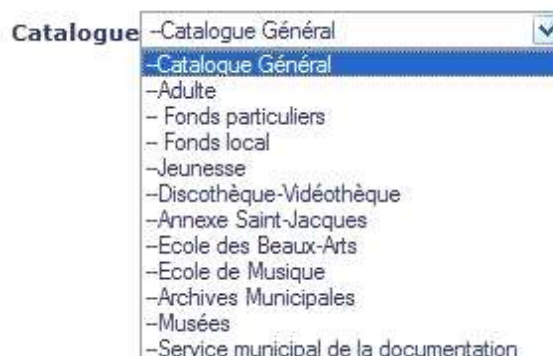
La majorité des onglets du menu du site a effectivement un rôle informationnel. On retrouve notamment sous l'onglet « Bibliothèque », l'historique de l'établissement, ses missions, le détail de ses collections, et une présentation sommaire de chaque section (adultes, jeunesse, discothèque-vidéothèque et bibliothèque annexe). L'onglet « Informations pratiques » donne le détail de l'accès au lieu, des horaires et des différents abonnements. Sous la dénomination « Services », sont présentées l'ensemble des offres visant à améliorer la qualité du service public de la bibliothèque : le cyberspace (quatre accès à Internet), les prêts inter-bibliothèques, le portage de documents à domicile, ainsi que la reproduction de documents. Et enfin, la partie « Agenda » regroupe les événements en cours et passés au sein de la Bibliothèque, et la présentation des actions pédagogiques et culturelles.

Par ailleurs, des listes de documents téléchargeables (listes de nouveautés) ou non (coups de cœur des différentes sections) sont mises à disposition des internautes via l'onglet « Documents ».

II) La recherche

1) Le catalogue

Le catalogue général de la Bibliothèque est accessible en ligne via la page d'accueil et l'onglet « Documents ». Il recense l'ensemble des collections imprimées, audiovisuelles et multimédias de la Bibliothèque Municipale Gaspard Monge, de la Bibliothèque Annexe Saint-Jacques, mais aussi des autres services culturels de la ville de Beaune et de la Communauté d'Agglomération. Il permet également d'identifier et de connaître la disponibilité des documents que l'utilisateur désire consulter ou emprunter.



2) Les autres outils

Enfin, ce site internet propose une sélection de liens notamment vers les sites internet des services culturels de la Ville de Beaune et de la Communauté d'Agglomération Beaune Côte et Sud, mais également vers des sites utiles à la recherche (catalogue de la Bibliothèque nationale de France, Base bibliographique bourguignonne, Centre régional du livre, ...).

Sylvain Françonnet et Michaël Beney
Bibliothèque Gaspard Monge

La page des Musées

La collection lapidaire du Beffroi : vers un nouveau souffle ?

Depuis 2004, la Ville de Beaune a souhaité ouvrir un certain nombre de cours anciennes afin de révéler son beau patrimoine et de permettre à tous les Beaunois de se le réapproprier. L'offre culturelle pour les touristes de passage s'en est trouvée enrichie.

Dans cette optique, le service de la conservation des musées a procédé à l'automne 2007, avec l'aide des services techniques, au transfert de la collection lapidaire qui se trouvait entreposée dans la cour du beffroi à l'air libre depuis 1944 grâce à Lucien Perriaux aidé de son fils et d'un ami M. Desgouttes.

La collection est répartie sur trois périodes : gallo-romaine, médiévale et Renaissance. Parmi celle-ci, des stèles gallo-romaines mais aussi des pièces remarquables provenant de la collégiale de Beaune et d'une manière générale des anciennes églises de Beaune (époque gothique, début Renaissance) qui pourraient être remises en valeur pour une présentation au musée, après restauration complète. La restauration d'une grande statue du XIV^e siècle représentant un évangéliste (saint Pierre ?) de style bourguignon est d'ailleurs à l'étude.

Quelques pièces n'ont pu être identifiées et/ou datées. Elles ont fait l'objet d'une maîtrise par Micheline Durand en 1977 et ont été inscrites par l'ancien conservateur René André dans l'inventaire du musée des Beaux-Arts. Dix-sept pièces ont été déposées par la SHAB, dont la ravissante borne finagère à l'effigie d'un chartreux, provenant du bois du grand Hâ, à proximité de Beaune.

Ce transfert dans les anciennes écuries de la Banque de France a été délicat et pénible, notamment en raison du poids considérable que pouvaient atteindre certaines pierres tombales. Mais tout s'est finalement bien passé.

Ces pièces étaient en très mauvais état, ayant subi les injures du temps, du climat et les ravages dus aux fientes de pigeons, dont l'acidité attaque la pierre.

Des protections minimales avaient bien sûr été décidées, comme l'auvent en fibre dans la cour pour abriter les pièces à l'extérieur, ou la reprise du toit et la pose d'un grillage souple en 2002. Mais ce dernier s'était avéré insuffisant et laissait passer les pigeons qui venaient dégrader les pièces entreposées.

Le résultat était impressionnant : la mousse avait envahi celles qui étaient exposées à l'air libre, la crasse les recouvrait toutes, et on dénombrait de nombreuses microfissurations ou des cassures.

Par conséquent, est apparu indispensable un nettoyage en surface qui a été effectué au printemps 2008 par l'équipe des musées, qui s'est transformée pour l'occasion en équipe de restaurateurs. Ce nettoyage, qui s'est fait à l'aide de brosses dures, d'un jet d'eau... et de pas mal d'huile de coude était la première étape indispensable en termes de conservation préventive. Nous avons même bénéficié du soleil qui a permis un séchage plus rapide. Ces pièces, une fois nettoyées ont été à nouveau entreposées dans le même local sur des racks solides. Elles vont être toutes marquées et recevoir leur numéro d'inventaire. Cette opération viendra compléter les photographies faites à l'époque par M. Durand.

En parallèle, la Ville a fait appel à un tailleur de pierres, qui a été chargé de réassembler et de présenter quatre pierres tombales – deux en juin et deux en septembre. La mise en place dans le passage réaménagé entre la place Monge et la cour de l'ancienne Banque de France s'est effectuée en collaboration avec notre service et celui des espaces verts.

D'autres bas-reliefs qui n'ont pu être déposés sont restés sur place, dont celui représentant une ville gothique et un groupe de cavaliers.

En attendant des protections qui apparaissent indispensables, ces pierres tombales et bas-reliefs retrouvent un second souffle et font l'admiration des passants. Parmi celles-ci, la très remarquable pierre dédiée à Pierre de Bauffremont, dont l'inscription nous apprend qu'il fut « *...noble religieuse personne frère Pierre de Boffremont, jadis grant prieur de l'ospital en France comendeur de Beaune et de Lorraine qui trespasa le XXIe jour du mois de septembre lan M CCCC XXIX* ». Nul doute qu'elle fera l'objet dans un avenir proche de toutes les attentions.

Marion Leuba, conservatrice des Musées de Beaune

La page des Archives municipales de Beaune

Un nouvel outil à disposition du public

La Ville de Beaune a mis à disposition du public des Archives un nouvel ordinateur en salle de lecture afin de faciliter la consultation des fonds numérisés. Ainsi, les usagers peuvent désormais consulter sur écran le plan Quinard de 1783, les planches du cadastre de 1826, les fonds photographiques tels que le fonds Larfouilloux sur la Première Guerre mondiale ou le fonds Stévignon dont il est question ci-dessous. Il est également possible de consulter les fonds des Archives départementales de la Côte-d'Or par l'intermédiaire d'internet.



Des nouvelles du fonds

Le fonds Georges Stévignon (61 Fi) est entièrement classé et numérisé. Les quelque 8000 clichés conservés par les Archives municipales sont désormais consultables sur informatique. Chacun peut retrouver sa famille ou ses amis puisque la quasi-totalité des clichés est identifiée. Georges Stévignon, né le 8 septembre 1909 à Vosne-Romanée, prend la succession de Germain Éblé, photographe installé au 31 de la rue Maufoux. Il exerce du 1^{er} avril 1941 à la fin des années 1970. La majeure partie du fonds est constitué de portraits de Beaunois, presque tous identifiés mais on trouve également des paysages, des maisons de vins, des caves, du matériel agricole et viticole... L'ensemble a été classé cette année par Soraya Benseghir, stagiaire en Licence APICA (Archives et Patrimoine Industriels, Culturels et Administratifs) à l'IUT de Dijon.

Des nouvelles de la recherche

Nous saluons avec grand plaisir la réalisation de travaux d'étudiants portant en partie sur Beaune et qui ont utilisé les fonds des Archives municipales de Beaune.

- **Christophe Capuano** a soutenu sa thèse de doctorat d'histoire à l'Université de Bourgogne sur *Le familial en France sous le régime de Vichy : territoires, réseaux, trajectoires. Les exemples de la Bourgogne et de la Franche-Comté*, sous la direction de Serge Wolikow. Cette thèse veut analyser les usages politiques, juridiques et sociaux que l'État français a voulu faire de la famille omniprésente jusque dans la devise du régime: travail, famille, patrie. Cette thèse montre aussi la vigueur des associations familialistes sous le régime de Vichy, ainsi que leur implication dans les réseaux locaux voire nationaux. L'auteur s'appuie sur des exemples venant des deux régions, notamment de Beaune (Ligue féminine d'action catholique, Grande famille beaunoise ou Mouvement populaire des familles).

- **Christophe Lucand** a lui aussi brillamment soutenu sa thèse de doctorat d'histoire à l'Université de Bourgogne sous la direction de Serge Wolikow. Son sujet : *Les négociants en vins de Bourgogne, itinéraires, familles, réseaux, de 1880 à nos jours*, concerne tout particulièrement Beaune et sa région et comble une lacune puisqu'il manquait un véritable travail universitaire de poids sur le négoce. Travailler sur les milieux du vin n'est pas toujours chose aisée, tant les archives sont morcelées, lacunaires ou parfois inaccessibles. C'est à travers l'étude des réseaux du monde du négoce, l'étude des crises subies ou surmontées par la viticulture dans ce long XX^e siècle que Christophe Lucand nous dévoile les arcanes des milieux du vin.

- **Fabien Rorgue** a soutenu son mémoire de master 2 d'histoire à l'Université de Bourgogne sous la direction de Christine Lamarre. Son étude porte sur *Les Richard de Ruffey, une famille noble de Dijon sous la Révolution*. Si les Ruffey sont implantés à Dijon, ils n'en conservent pas moins des racines beaunoises. Ils sont encore, à la veille de la tourmente révolutionnaire, propriétaires de biens dans la région, notamment du château de Ruffey-lès-Beaune. Dans un premier temps Fabien Rorgue s'attache à présenter cette famille de parlementaires, ses alliances et ses réseaux. Sa deuxième partie étudie la famille et son destin pendant la Révolution, notamment l'arrestation à Chalon-sur-Saône de Frédéric-Henry Richard de Ruffey et son exécution à Dijon le 21 germinal an II. Enfin, l'auteur étudie les tentatives de reconstruction familiale post-révolutionnaire. Ce mémoire est consultable aux Archives municipales de Beaune.

Sonia Dollinger

La bibliothèque historique des Archives départementales de la Côte-d'Or

La bibliothèque historique des ADCO existe depuis 1868 et doit sa création à un conservateur, Maillard de Chambure. En accroissement constant depuis lors, par achats et par dons, elle acquiert actuellement environ 300 ouvrages par an.

Bibliothèque d'histoire locale et régionale de la Bourgogne, de l'Antiquité à nos jours, elle comprend également un nombre important d'ouvrages de sciences humaines et sociales, de généalogie ainsi qu'une importante collection de travaux universitaires.

Que vous soyez étudiant, universitaire, généalogiste ou intéressé par l'histoire et la vie locale, elle constitue un centre de ressources documentaires pour vous aider dans vos recherches.

Les 600 usuels répartis dans les différentes salles de lecture permettent une première approche de l'ensemble des collections rangées en magasins. La bibliothèque compte plus de 10 000 livres et brochures, 232 titres de périodiques historiques et 177 titres de la presse locale et régionale. Le fonds ancien, en cours de constitution, comprendra environ 300 livres, édités du XVI^e au XVIII^e siècle.

Par ailleurs, en raison des liens qui ont uni la Bourgogne aux anciens Pays-Bas, certaines institutions du royaume de Belgique ont fait bénéficier la bibliothèque de plusieurs publications au cours des XIX^e et XX^e siècles. Il faut aussi signaler l'existence du fichier Duportet qui recense un grand nombre d'articles parus dans des revues de sociétés savantes locales au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e.

Actuellement, un catalogue informatisé ainsi que différents fichiers et catalogues « papier » vous permettent de repérer les ouvrages existants sur les sujets qui vous intéressent et d'établir des bibliographies avant d'entreprendre une recherche plus approfondie dans les archives.

Une partie des collections de la bibliothèque est progressivement intégrée dans des catalogues collectifs, régionaux ou nationaux :

- la Base bibliographique bourguignonne pour le fonds local, consultable sur les sites internet du CRL (Centre régional du livre ; www.crl-bourgogne.org) et de la Bibliothèque municipale de Dijon (www.bm-dijon.fr).
- le SUDOC (Système universitaire de documentation) pour les périodiques, consultable sur internet (www.sudoc.abes.fr)

Les ouvrages en accès indirect sont à demander sur bulletin. La consultation est gratuite, les livres ne sont pas empruntables mais la réservation est possible pour une durée de 8 jours, éventuellement prolongeable.

Une sélection des nouvelles acquisitions vous est régulièrement proposée sur le site internet des Archives : www.archives.cotedor.fr

N'hésitez pas à prendre contact pour vous renseigner davantage.

Élisabeth Grosjean
Archives départementales de la Côte d'Or
8 rue Jeannin
21000 Dijon
Téléphone : 03 80 63 67 96
Elisabeth.GROSJEAN@cg21.fr

La lente gestation d'une recherche historique :
« Les Villas Fondet à Beaune. Un art de vivre à la Belle Époque »

Elle aura été longtemps portée avant d'aboutir à une publication prochaine, cette recherche de longue haleine !... Or elle suscite d'autant plus d'impatience qu'elle se fonde sur une enquête menée auprès de personnes plus nombreuses, avant d'être approfondie par des documents exploitables.

Il importait d'abord de gagner la confiance des propriétaires des villas pour qu'ils vous donnent le précieux sésame ouvrant des archives. Il fallait même obtenir la complicité d'habitants qui, sans vous connaître forcément, vous livrent le nom d'un notaire et la date d'une vente antérieure de l'habitation. Pénétrer, si peu que ce soit, dans l'intimité des maisons, cela demande de la patience pour trouver l'opportunité « humaine » d'une introduction, voire d'une présentation, afin de briser les réticences et obtenir une collaboration précieuse pour pouvoir rapporter quelques photos des façades dont le mystère vous fascine.

Je tiens donc, par un article bref servant de préliminaire à une publication prochaine – qui ne saurait excéder quelques mois –, à remercier de leur compréhension tous ceux qui manifestent de l'intérêt à l'égard d'une recherche interminable, et surtout de leur ouverture à une enquête patiente menée sur le terrain. J'aimerais les rassurer aussi en ce qui concerne une exploitation purement historique du cadre de vie qui leur appartient et dont l'évolution vivante est suggérée avec tout le respect et la discrétion qui s'imposent. Grâce à la participation des habitants du joli quartier Fondet, j'ai pu faire aboutir un travail mené dans le cadre de la société historique locale dont je sollicite d'autant plus volontiers le patronage, que cette référence à une culture désintéressée m'a ouvert plus facilement des portes.

Pourquoi avoir orienté cette étude sur le petit quartier Fondet et interrogé la vie et la personnalité du constructeur dont le nom est fort connu à Beaune ? C'est parce que ce personnage attachant est devenu un mystère entouré d'idées fausses ! Car, de même qu'on cherche à faire entrer ses villas dans un « style » clair, on tente d'associer à l'homme une étiquette simplificatrice !... J'étais moi aussi intriguée par cette architecture du tournant du XIX^e siècle, qui ne porte pas de nom spécifique, bien qu'elle soit à l'image d'une époque et d'un art de vivre qui éveille la nostalgie d'une société dont l'élégance était en accord avec celle du petit quartier résidentiel de jadis.

À partir des clichés photographiques des façades, et parfois d'un détail intéressant de l'intérieur, a pu commencer un long travail d'identification des céramiques architecturales qui constituent l'originalité la plus évidente et la plus fragile de ces maisons, d'un style plutôt conventionnel par ailleurs. En effet, le quartier Fondet représente un des témoignages les plus riches et les mieux conservés de la production céramique d'une Saône-et-Loire longtemps active dans ce domaine. Grâce à la collaboration, très efficace et dévouée, de Luc Dunias, attaché culturel à l'Écomusée du Creusot, il a été possible de mieux mesurer l'originalité de la mise en œuvre de ces matériaux dans les Villas Fondet. Il était important que leur répertoire soit connu du musée qui cherche à faire valoir le patrimoine industriel d'une région, et de conserver dans la mémoire un des témoignages les plus séduisants d'une brillante période de création dans l'histoire de l'art.

Entrer dans le mystère de la réalisation des villas, c'était découvrir le propriétaire promoteur du quartier, l'architecte et sa merveilleuse collaboratrice, au moins pour la décoration des façades, bref le couple des créateurs. C'était aussi chercher à comprendre le financement d'une œuvre aussi ambitieuse qu'attachante. Qui était-il, ce Camille Fondet dont on ne saurait réduire la riche personnalité à celle d'un

habile « propriétaire », catégorie sociale à laquelle il appartient pourtant et qui était si fort représentée au XIX^e siècle¹ ? De même qu'on ne peut faire entrer dans le mouvement Art Nouveau son œuvre architecturale, même en recourant aux charmants synonymes étrangers d'un courant contemporain des Villas Fondet, les étiquettes *Modern style* ou *Jugendstil* collent bien peu à ces charmantes demeures « fin de siècle ». Il était intéressant aussi de comprendre les conditions de leur survie : une adaptation aux exigences de confort moderne, sans que leur apparence extérieure ait perdu la coquetterie de la Belle Époque.

Les descendants du couple Fondet, souvent sollicités, même à distance, se sont prêtés avec la plus grande gentillesse à ces investigations dans leur famille ; ils m'ont souvent confié des photos de leurs ancêtres... Mais en l'absence presque complet de documents conservés sur l'œuvre de Camille Fondet, il a fallu les pousser vers la recherche d'indices révélateurs. C'est ainsi qu'ils ont fini par mettre la main sur quelque diplôme significatif, caché au revers de la couverture d'un livre de prix, enfoui au fond d'une armoire ou d'une bibliothèque ! J'ai pu photographier des tableaux clefs du patrimoine familial, acquérir même une ou deux œuvres d'Eugénie Fondet : après restauration, elles ont livré à leur tour leurs secrets !

J'ai même eu la chance de lire une étude généalogique² dont j'ai pu tirer profit. Ainsi donc la longue et sympathique fréquentation de la famille m'a-t-elle permis d'obtenir des renseignements exploitables et des pistes de recherche... Un arrière-petit-fils du couple Fondet, artiste, a même créé des aquarelles sur place et j'ai pu en réserver une des plus poétiques pour la couverture du futur ouvrage ! J'ai bénéficié aussi de la chance, fort tardive, de pouvoir consulter des archives privées grâce à la rencontre fortuite d'une Beaunoise de souche qui habite dans le voisinage du quartier Fondet³. Cela montre bien qu'il ne faut pas être pressé d'en finir lorsqu'on entreprend une recherche aussi complexe et susceptible d'offrir des opportunités inespérées quand on ne s'y attend guère !

Vous avouerai-je qu'à l'heure où j'écris ces lignes, j'espère encore une visite plus d'une fois promise ! Entre-temps, j'ai saisi l'occasion de découvrir le niveau de confort d'une demeure identique, et dont le cadre « Belle Époque » est extraordinairement préservé... Cependant je ne désespère pas d'arriver à mes fins pour la précédente, car je sais par expérience qu'il faut savoir attendre et cultiver les bonnes relations avec ceux qui détiennent le pouvoir, sans en être totalement conscients, de lever un coin du voile. Dans ce type de recherche, la patience est payante...

Et que dire de la quête dans les services des archives ? On est parfois retardé par des documents égarés, d'un registre retrouvé au bout de six mois⁴ ! Même à Beaune, le dossier Fondet s'est progressivement enrichi grâce à de nouveaux rangements et au dévouement de la directrice des Archives municipales⁵. Pour les documents de la Saône-et-Loire, des voyages à Mâcon se sont imposés, et même parfois dans l'Ain. Pour lire un récit écrit par Fondet, c'est à la Bibliothèque municipale de Chalon qu'il fallait se rendre. Il ne faut donc pas hésiter à se déplacer souvent.

¹ Fictions écrites par Camille Fondet et publiées sous forme de feuilletons : *Maria Chenut* dans *le Progrès de Saône-et-Loire* à partir du 7 juin 1924, et *Ressort brisé* dans *la Dépêche socialiste* depuis le 14 juin 1925 (consultables à la Bibliothèque municipale de Chalon-sur-Saône). Ces deux récits révèlent la pensée de l'écrivain bourguignon d'une manière indirecte mais très intime et profonde.

² BOISSONNAS-BAYLON (Thérèse), *Faïenceries et Faïenciers de Lausanne, Nyon et Carouge*, Genève, imprimerie Atar, 1918.

³ Archives privées de Mme Martine Breuillot : échange épistolaire Fondet-Humblot de 1893 et 1894.

⁴ Archives départementales de l'Ain, registre d'admission de 1877 à l'ancien asile Sainte-Madeleine de Bourg-en-Bresse.

⁵ Archives municipales de Beaune, 3 D 13 notamment.

Enfin, au moment de procéder à la synthèse des renseignements glanés si longuement, on découvre encore une déduction inexploitée à la faveur d'un rapprochement de dates⁶ ! Je viens de m'apercevoir que l'investisseur Fondet a pu se tirer d'affaire fort avantageusement au moment du fléau du phylloxéra en exploitant le sous-sol d'un coteau viticole transformé en carrières de pierre... Cette ressource n'aurait-elle pas été déterminante aussi pour la construction des villas ? En somme, la recherche peut à tout moment s'orienter vers une piste neuve.

Qui sait si mon petit article ne me permettra pas d'obtenir encore quelque renseignement supplémentaire grâce à un lecteur détenant un document intéressant ? Malgré tout, le temps de la publication approche : maintenant est venu le moment de cueillir les fruits arrivés à maturité. Que ces lignes m'obtiennent la faveur d'être entendue et excusée pour la longue gestation d'une recherche qui m'a passionnée !

Irène Raclin

⁶ Archives privées de M. Baudrand (document de bornage du 15 décembre 1894, demandé par Camille Fondet pour un terrain lui appartenant et situé en bordure du Canal du Centre ; le lieu de stockage des pierres y est représenté) et Archives départementales de Saône-et-Loire, 3 E 28927 (acte de vente du 1^{er} août 1889, d'un terrain avoisinant le précédent, et qui comprenait une « ancienne carrière », l'ensemble de ce grand terrain avait été acquis en plusieurs fois, notamment en décembre 1878 et en août 1880, au début de la crise du phylloxéra en Bourgogne).
